

[Text]

The Chairman: Mr. Reynolds.

Mr. Reynolds: Thank you, Mr. Chairman. Mrs. Holt talked about a couple of things I wanted to mention. We talk about setting the Committee up on a seven, four and two basis, and really if we were setting it up on the numbers in the House, it would be seven, five and one. It is really out of the goodness of our hearts on this side that we are quite happy to allow either the Social Credit or the NDP to have that one extra man so there is some balance . . .

An hon. member: You are all heart!

Mr. Reynolds: . . . and nonpartisanship on the Committee because the numbers of the House dictate that we should have five members on a committee if the Liberals have seven and the other opposition parties combined should have one. But I will not argue that point.

I would like also, with Mrs. Holt, to disagree with Mr. Leggett on a Royal Commission or having a judge look into the situation. I think there are more members on this Committee capable of doing it as individuals than most of the judges in this country. Mrs. Holt mentioned a couple, and they are none of the ones I had on my list. I have Justice Hugessen's study, the Ouimet Commission, the Duclos Commission, the Swackhammer Commission, the Farris Commission, Senator Goldberg's report, and the Marin Commission. Very little action has been taken on any of those things.

I think it is unfortunate that in 1973 when we did set up a parliamentary inquiry—if all members who are going to be on this subcommittee have not read the reports of the members who visited penitentiaries at that time I think they should get copies of them and read them. They were excellent reports. They were very nonpartisan. I think the same problems were in all reports. The present Solicitor General's report is one of the better ones and if some of his recommendations had been covered since 1973, I do not think we would have some of the problems we have right now.

I think one of the reasons for Mr. Nielsen's negotiating with the Solicitor General and trying to make it even numbers between the two major parties in this country was that we are very serious about coming out with a unanimous report and making some recommendations that we hope the members who sit on this Committee will insist the government—whoever may be in power because by the time we finish this report I think we are going to be pretty close to another election. Any government that is in power may not be able to implement that many of its programs. But I think it is going to be the responsibility of the members who sit on this subcommittee to make sure that there is some action taken immediately on the things that can happen immediately, but that the long-term objectives are not just thrown in the wastepaper basket like the last report.

I tell you, it was a difficult thing getting copies of all the members' reports who filed them in that last parliamentary committee. They went into it with the greatest of intentions but, as some of us know who have penitentiaries within our ridings or close to them, there are many problems. You can always make partisan points I guess in debate in the House of

[Interpretation]

Le président: Monsieur Reynolds.

M. Reynolds: Merci, monsieur le président. Mme Holt a discuté de certaines questions dont je veux traiter: nous avons songé à établir un Comité et compte tenu des nombres utilisés à la Chambre, mais aurions 7, 5 et 1 membres. Par pure bonté, nous serions heureux de permettre à un député du Crédit social ou du Nouveau parti démocratique d'en faire partie afin d'établir un certain équilibre . . .

Une voix: Vous êtes le bonté même!

M. Reynolds: . . . surtout, il ne faut pas qu'il y ait de sectarisme dans ce comité, car la répartition numérique des députés exige que nous ayons 5 députés siégeant au Comité lorsque les libéraux en ont 7, et que les autres partis de l'opposition réunis en aient un. Mais je ne vais pas discuter plus longtemps de cette question.

Comme Mme Holt, je ne suis guère partisan de l'établissement d'une Commission royale ou de la nomination d'un juge pour examiner cette situation, comme le veut M. Leggett. Je crois qu'au sein de notre Comité nous avons des personnes plus compétentes que la plupart des juges sur le sujet. Mme Holt a mentionné des noms et ce ne sont pas ceux que j'ai sur ma liste. J'ai ici l'étude faite par le juge Hugessen, la Commission Ouimet, la Commission Duclos, la Commission Swackhammer, la Commission Farris, le rapport du sénateur Goldberg et la Commission Marin. Or, très peu de suite a été donnée à tous ces travaux.

Puisqu'en 1973 nous avons fait une enquête parlementaire et visité les institutions pénitentiaires, tous les députés qui vont faire partie de ce sous-comité et qui n'ont pas lu les rapports rédigés à cette époque devraient se les procurer, car ils sont excellents et impartiaux. Je crois que les mêmes problèmes revenaient dans tous ces rapports. Le rapport du Solliciteur général actuel est l'un des meilleurs, et si certaines de ces recommandations avaient été suivies depuis 1973, je crois que nous n'aurions pas eu ces problèmes.

Je crois que si M. Nielsen a essayé de négocier avec le Solliciteur général pour obtenir un nombre égal de députés des deux principaux partis du pays, c'était, entre autres choses, pour aboutir à rapport unanime et à des recommandations susceptibles, nous l'espérons d'être appuyées par les députés qui siègent auprès de ce comité afin que le gouvernement, quel qu'il soit, car nous ne serons pas alors très loin des élections—y donne suite. Les députés qui siègent à ce sous-comité devront s'assurer immédiatement les mesures qui peuvent être prises, mais aussi qu'on ne perd pas de vue les objectifs à longue échéance.

Je puis vous dire qu'il a été difficile d'obtenir copie des rapports déposés par les députés au cours du dernier comité parlementaire. Ces rapports ont été faits avec les meilleures intentions du monde mais, vous êtes au courant si vous avez des institutions pénitentiaires dans vos circonscriptions ou tout près, les problèmes dans ce cas sont très nombreux. Il est